



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

### CEREALES A PAILLES

**Septoriose** : Risque élevé dans l'Ouest Gersois pour les semis précoces et médians. Il reste faible dans l'Ouest Audois pour les semis tardifs. Les autres situations présentent un risque modéré. Le climat actuel est propice à la montée de l'inoculum sur les feuilles hautes. Surveillez les variétés sensibles levées tôt.

**Helminthosporiose de l'orge** : Un nombre de cas détectés en augmentation. Surveillez les variétés sensibles levées précocement en priorité.

**Rouille jaune** : De plus en plus de cas détectés. Surveillez les variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality).

**Rouille brune, Rouille naine de l'orge** : Quelques cas détectés. Le climat à venir peut être favorable à la montée de l'inoculum. Surveillez les variétés les plus sensibles.

**Rhynchosporiose de l'orge** : Quelques cas détectés dans la région. Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces.

**Oïdium** : Pas de risque dans l'immédiat.

**Piétin Verse** : Le risque est élevé en précédents blés et certains précédents maïs. Il est faible à modéré pour les autres situations.

### COLZA

**Scérotinia** : Risque très élevé dans les parcelles non protégées au stade G1 ou ayant dépassé ce stade. Vigilance dans les autres situations.

**Charançon des siliques** : Risque moyen dans les parcelles ayant atteint le stade G2. Nul dans les autres situations. Le risque s'évalue à la parcelle et les bordures sont particulièrement concernées.

**Puceron cendré** : Risque moyen. Observer vos parcelles, en commençant par les bordures.

### LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

**Septoriose** : Risque nul.

**Thrips** : Risque nul.



#### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

#### Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'agriculture de Hte-Garonne  
et du Tarn, Chambre  
régionale d'agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, FREDON,  
Qualisol, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.



**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
  3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
  4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
  5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
- Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.*

## CÉRÉALES À PAILLE

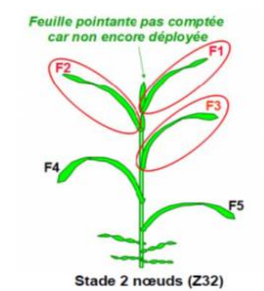
### • Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	1 nœud à DFP	1 nœud à 3 nœuds	1 nœud à 3 nœuds
Médiane (24 et 03/11)	Épi 1 cm à 3 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 3 nœuds
Tardive (07/11 et 08/11)	1 nœud à 2 nœuds	1 nœud à 2 nœuds	1 nœud à 2 nœuds
Très tardive (17/11)	Épi 1 cm à 1 nœud	Épi 1 cm	2 nœuds

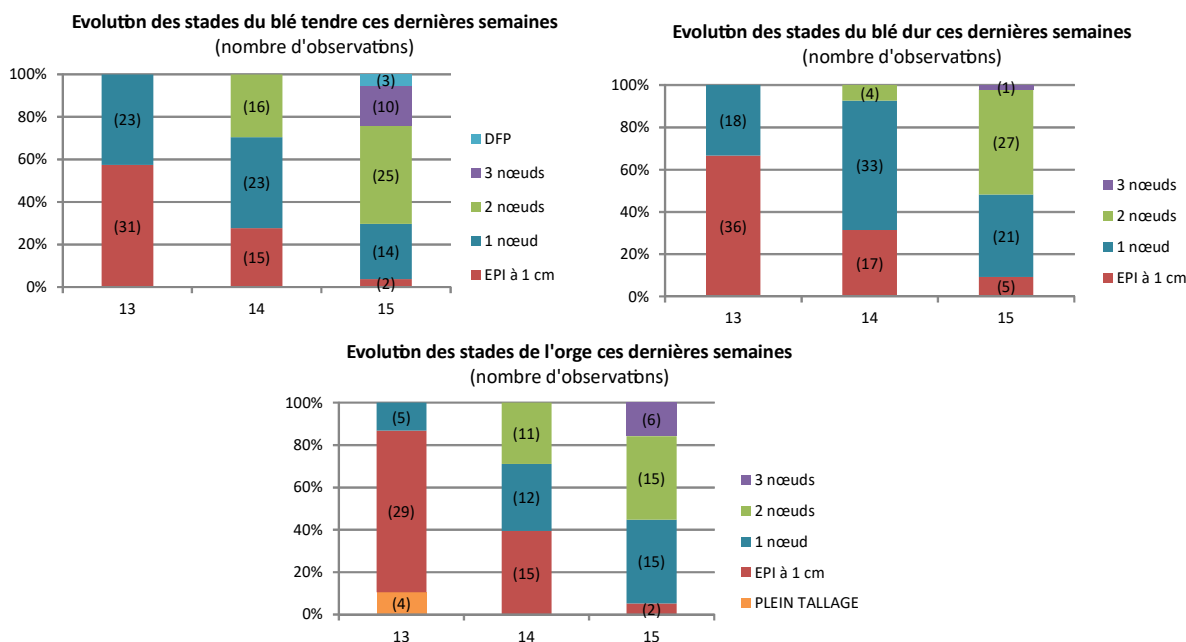
*Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.*

DFP : Dernière Feuille Pointante



**Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?**

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.



Source : Arvalis-Institut du végétal

### • Piétin verse

Cette semaine, un isorisque (81) présente des symptômes de piétin verse (10% de pieds touchés). Les observations en parcelles agriculteurs font état de symptômes en parcelles limoneuses en précédent blé et maïs, levées en octobre sur le Gers, le Tarn et le Tarn et Garonne. Le modèle TOP donne un indice de gravité très élevé (supérieur à 50) pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice modéré pour les autres situations (autour de 45).

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** si plus de 30% des tiges sont atteintes

**Évaluation du risque :** Le climat étant toujours humide, surveillez les parcelles les plus à risque : précédents blé et sols limoneux, et ce, jusqu'au stade 2 nœuds.

### • Oïdium

Cette semaine aucun isorisque ne présente de symptôme d'oïdium sur les feuilles les plus hautes. Des traces d'oïdium sont parfois visibles sur feuilles plus anciennes, notamment sur variétés d'orges assez sensibles (Ketos, KWS Cassia). Les conditions pluvieuses de ces derniers temps ne sont pas propices à son développement.

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm

**Seuils de nuisibilité :** en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

**Évaluation du risque :** Pas de risque à ce jour malgré la présence éventuelle de symptômes.

## • Septoriose

Dans notre réseau, 7 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les F3 pour les blés tendres et 4 isorisques présentent des symptômes pour les blés durs. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale.

Pour le blé tendre, les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 40 % des F3 touchées, avec une intensité pouvant atteindre 50% de la surface foliaire. 3 isorisques (31, 32, 81) atteignent le seuil de nuisibilité sur blé tendre sensible (plus de 20% de plantes à plus de 2 nœuds touchées). Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie.

Concernant le blé dur, les symptômes sont moins présents avec une fréquence d'environ 10 % des F3 touchées sur une surface pouvant atteindre 50% des feuilles. Aucun isorisque n'est au seuil de nuisibilité.

Le modèle Septolis montre sur des semis de fin octobre une contamination des F4 définitives allant jusqu'à 20 % sur les variétés les plus sensibles. Les symptômes commencent à être visibles sur les F4 définitives (jusqu'à 5% sont visibles). Ils ne sont pas encore visibles sur les F3 définitives mais les contaminations ont bien lieu (5% de contaminations environ). Jusqu'à 10 % de symptômes sont visibles sur F5 définitives. Il existe un gradient régional marqué, avec une plus forte pression dans l'Ouest Gersois.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est fort dans l'Ouest gersois pour les semis d'octobre, modéré dans les autres zones pour ces mêmes dates de semis. Le risque est encore faible pour les semis de novembre, excepté dans le Gers où il est modéré.

Station Météo	APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
Département 31 EN CRAMBADE	▲	▲	■	▲	▲	■	▲	▲	■
Département 32 AUCH CONDOM	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲
	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲
Département 81 MONTANS	▲	▲	■	▲	▲	■	▲	▲	■

■ Risque faible 
 ▲ Risque modéré 
 ▲▲ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS - Institut du végétal.  
Date du calcul : 11/04/2018

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuil de nuisibilité : Jusqu'à DFP :** si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

**A partir de Dernière Feuille Pointante :** si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

**Évaluation du risque :** Le risque est important dans l'Ouest gersois pour les semis précoces et médians. Il est modéré dans les autres situations sauf dans l'Est de la région pour les semis tardifs où le risque est encore faible. Les conditions pluvieuses actuelles sont favorables à la montée de l'inoculum des feuilles intermédiaires sur les feuilles hautes qui sont en cours de sortie. Les températures élevées prévues la semaine à venir vont accélérer la sortie des symptômes sur les feuilles contaminées.

## • Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau deux isorisques présentent des symptômes de rouille brune sur les F3 de blé tendre avec environ 10% de feuilles touchées. Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne et les variétés concernées sont des variétés sensibles à assez sensible (Bologna, Illico).

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice de risque faible dans la plupart des situations. Toutefois, ce risque tend à augmenter dans l'Est de la région, notamment pour les semis précoces (levés avant fin octobre).



Quelques signalements de rouille brune ont été notifiés dans l'Ouest du Gers et le Nord-Est de la Haute Garonne sur variété sensible de blé tendre.

**Période de risque** : A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité** : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque** : L'inoculum est toujours faible à ce jour mais tend à augmenter, notamment dans le Lauragais et l'Ouest audois. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Cellule, Bologna notamment) est recommandée, notamment si ces parcelles ont atteint le stade 2 nœuds.

### • Rouille jaune

Nos isorisques ne présentent pas de symptôme de rouille jaune mais un nombre conséquent de foyers sont signalés dans le Gers, le Tarn, le Tarn et Garonne et à l'Est de la Haute-Garonne, sur blé tendre sensible (Tiepolo, Quality).

**Période de risque** : A partir du stade Épi 1 cm

**Seuil de nuisibilité** : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

**Évaluation du risque** : Le risque tend à augmenter. Cette maladie peut être explosive, une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

### • Rouille naine de l'orge

Trois isorisques sur les dix de notre réseau présentent des symptômes de rouille naine sur variétés sensibles (Ketos, Amistar) mais aussi sur variétés moins sensibles (KWS Cassia) avec une fréquence allant de 10 à 40 % de pieds atteints. Ces isorisques sont situés dans le Gers, en Haute-Garonne et dans le Tarn. Un site (32) est au seuil de nuisibilité sur orge sensible semée en octobre.

**Période de risque** : De 1 nœud à gonflement

**Seuils de nuisibilité** : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

**Évaluation du risque** : La pression est encore faible mais tend à augmenter. Surveillez les variétés sensibles ayant atteint le stade 1 nœud.

### • Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, cinq isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles intermédiaires (F3 et parfois même F2 du moment) avec une fréquence allant de 10 à 20 % de pieds touchés. Les variétés les plus sensibles sont les plus touchées (Ketos). Néanmoins des symptômes ont aussi été détectés sur des variétés plutôt tolérantes (KWS Cassia, Amistar). Les semis précoces et médians sont les plus touchés (levés avant le 1er novembre). Les isorisques attaqués se situent dans le Gers, mais aussi dans la Haute-Garonne et le Tarn. Aucun n'est au seuil de nuisibilité, les orges touchées n'ayant pas atteint le stade 2 nœuds.

**Période de risque** : A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité** : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque** : Le stade de nuisibilité (2 nœuds) est atteint sur une majorité de parcelles. Les pluies annoncées cette semaine peuvent contaminer les feuilles intermédiaires. Surveillez les variétés les plus sensibles semées précocement.

### • Rhynchosporiose sur orge

Cette maladie a été signalée dans plusieurs départements (31, 81) sur des variétés assez sensibles (Ketos et KWS Cassia) semées mi octobre et début novembre.

Des signalements sur orges de printemps semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn et Garonne.

**Période de risque** : A partir de 1 nœud

**Seuils de nuisibilité** : apparition des premiers symptômes

**Évaluation du risque** : surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

### • Tâches physiologiques

3 isoriques (32, 81et 81) ont des signalements de taches physiologiques sur blé tendre : Bologna et Oregrain.

Ces taches se retrouvent également en parcelles notamment de blé tendre Bologna dans toute la région.

Ces tâches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Elles ne doivent pas être confondues avec de la septoriose : elles ne comportent pas de pycnides visibles.

### • Mosaïques (*Polymixa Graminis*)

De la mosaïque est visible sur blé dur dans le Lauragais et la Piège.

Les symptômes caractéristiques de la mosaïque sont les suivants : jaunissements des pointes des feuilles et rougissements de la gaine, chloroses le long des nervures, répartition des symptômes en foyers. Les températures chaudes du début de l'hiver ont permis à *Polymixa Graminis*, (champignon du sol transmettant le virus) de se multiplier et de coloniser les racines des blés durs. Les contaminations par le virus ont lieu à ce moment. Les conditions climatiques froides du mois de février ont permis l'expression des symptômes.

Il n'existe aucun moyen de lutte direct contre le virus et le champignon vecteur. Des leviers agronomiques existent pour limiter l'apparition de la mosaïque : l'utilisation de variétés résistantes est le levier principal. Les semis tardifs sont aussi moins touchés par la maladie.

## COLZA

### ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **26 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

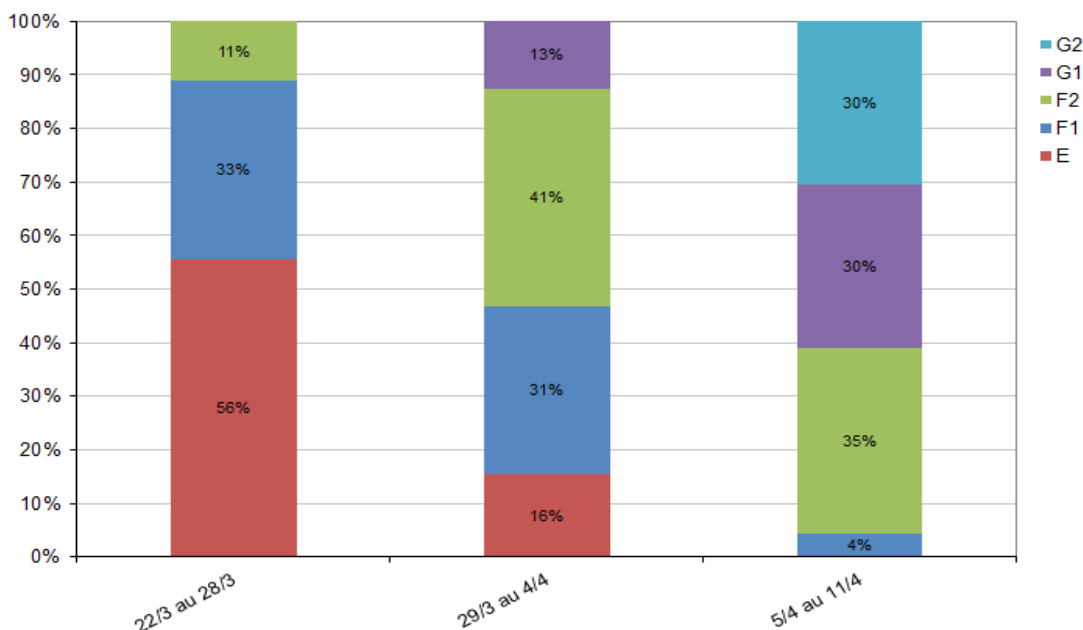
### • Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques, très pluvieuses, devraient s'améliorer la semaine prochaine. On devrait donc observer des températures plus clémentes pour la floraison des colzas.

Cette semaine, les colzas se scindent équitablement entre trois stades : F2 (BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes), G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade) et G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprises entre 2 et 4cm). Les parcelles les plus tardives sont toujours au stade F1 (BBCH60 : Première fleurs ouvertes).

Toutes les parcelles du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie sont maintenant en floraison.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



*Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.*

## • Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 26 résultats sur 35 kits.

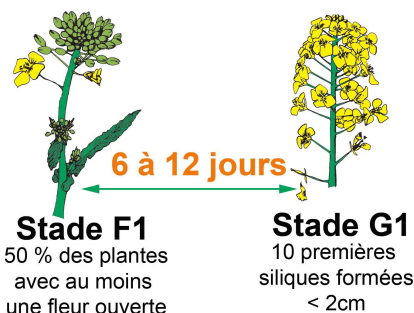
D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes de manière importante dans 20 kits. En moyenne, 45% des fleurs sont contaminées, cf. carte. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

**Étant donné les conditions météorologiques que nous connaissons cette année (périodes de pluies fréquentes), le risque sclérotinia est important.**

**Période de risque :** le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

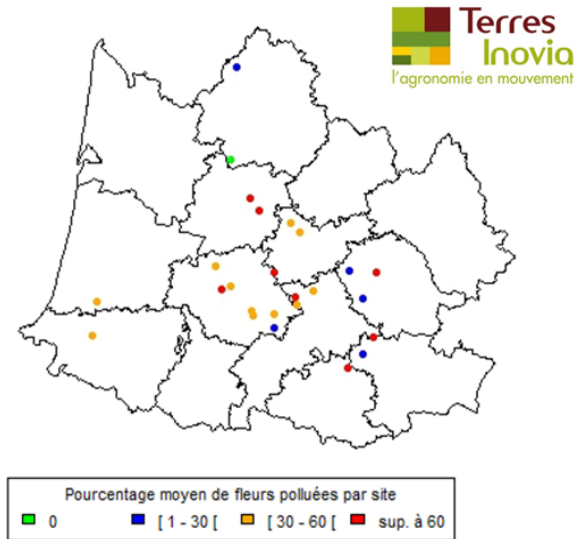
**Seuil indicatif de risque :** le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil indicatif de risque a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.



En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



**Évaluation du risque : Risque très élevé dans les parcelles non protégées au stade G1 ou ayant dépassé ce stade. Vigilance dans les autres situations.**

Pour affiner l'analyse de risque, se référer à la carte ci-dessus. La majorité des kits sont positifs. Aussi, un tiers des parcelles sont au stade G1 et un tiers des parcelles va atteindre ce stade très prochainement. Le risque est à évaluer à la parcelle, en tenant compte de l'historique de celle-ci (attaque sclérotinia régulièrement observée sur plantes hôtes), des précipitations prévues sous trois jours et de la protection éventuelle déjà effectué.

**Mémo Techniques alternatives :** La lutte contre cette maladie peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES- INRA - Terres Inovia](#).

### • Puceron cendré

Cette semaine, des cas de présence de puceron cendré sont toujours détectés sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitania (3 parcelles dans le Gers et Tarn). Ces cas s'ajoutent à ceux détectés la semaine dernière (Haute-Garonne et Pyrénées Atlantiques). Selon les parcelles, l'intensité peut être moyenne à forte en bordure (de 0,1 à 10 colonies par mètre carré), mais aussi en parcelle, le seuil indicatif de risque étant atteint dans deux situations (dans le Gers).

**Période de risque :** de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatif de risque :**

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention :** colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

**Évaluation du risque : Risque moyen. Observer vos parcelles, en commençant par les bordures.**

L'ensemble des parcelles du réseau sont dans la période de risque. On note ces deux dernières semaines de plus en plus de situations où le ravageur est présent. Aussi, les conditions météorologiques lui seront propices ces prochains jours. Poursuivez les observations, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

**• Charançon des siliques**

Le charançon des siliques est observé sur le territoire Aquitaine et Ouest Occitanie depuis début avril. Cette semaine, 10 parcelles (en Ariège, Aude, Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Tarn et Tarn-et-Garonne) déclarent la présence du ravageur. Elles s'ajoutent aux départements où sa présence était détectée (Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques). Sur ces parcelles, le **nombre moyen de charançon des siliques** en bordure est de 0,4 individu par plante ; en parcelle de 0,2 individu par plante. Aucune observation en parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. Trois parcelles (Aude, Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne) dépassent le seuil indicatif de risque en bordure, mais n'ont pas atteints le stade G2.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

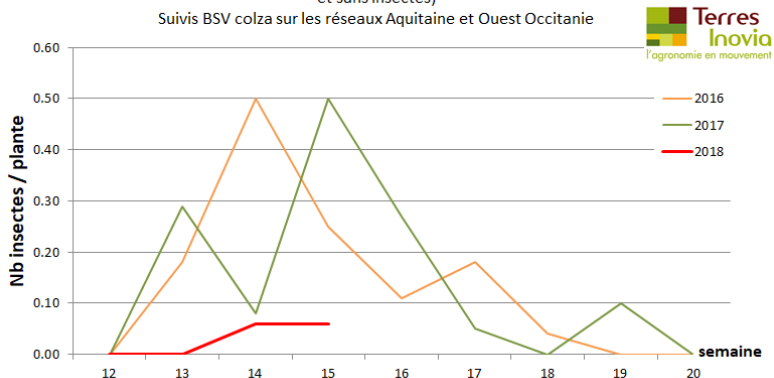
**Période de risque :** du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque :** 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel :** le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

**Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)**

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



**Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles ayant atteint le stade G2. Nul dans les autres situations.** Le risque s'évalue à la parcelle et les bordures sont particulièrement concernées.

Près d'un tiers des parcelles des réseaux d'Aquitaine et d'Ouest Occitanie sont entrées dans la période de risque. Pour autant, la présence de charançon des siliques est encore faible en parcelle. Dans les bordures, le ravageur est de plus en plus présent. Les conditions météorologiques à venir (ensoleillement et douceur) seront plus propices à son activité et donc à son observation.

**• Melligèthes**

Dès l'apparition des premières fleurs, les melligèthes ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible. Ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

**Évaluation du risque : Fin de la période de risque.**



# LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

## ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le lin oléagineux d'hiver est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau se compose de 6 parcelles :

- 4 parcelles dans le Tarn
- 2 parcelles en Haute-Garonne

### • Stades phénologiques et état de la culture

Les parcelles de lin ont repris une croissance active depuis la fin du mois de mars et sont maintenant en pleine montaison. La fréquence et l'intensité des pluies depuis le début de l'année perturbent les opérations culturales. Ainsi, cette année, la gestion de la flore adventice est difficile. L'épisode de froid, fin février, n'a pas engendré de dégâts dans les parcelles. La densité observée, moyenne à faible dans certaines situations, s'explique par les levées échelonnées en début de campagne, dû au sec du mois d'octobre. Cette semaine, les parcelles sont en majorité comprises entre les stades D2 (BBCH32 : 20cm) et D3 (BBCH33 : 30cm). Les parcelles les plus précoces sont comprises entre les stades D4 (BBCH34 : 40cm) et D5 (BBCH35 : 50 cm).

L'atteinte du stade D2 est important pour la culture. En effet, dans les situations qui l'exige, un passage de régulateur évitera le phénomène de verse en fin de cycle. La majorité des lins sont dans la période propice à cette intervention (entre D2 et D3).

### • Septoriose (*Septoria linicola*)

A ce jour, les parcelles sont saines dans l'ensemble. Une situation, en Haute-Garonne, déclare des symptômes de septoriose sur feuille. Sur cette parcelle, la fréquence de pieds touchés est importante (100 % de plantes touchées). Néanmoins, les symptômes sont situés à la base des plantes (à 5cm du sol). Pas de dégât sur tige.

Les contaminations initiales ont lieu sur les feuilles ou, plus tardivement, sur les sépales des boutons floraux. La maladie progresse à la faveur de conditions douces et humides en formant des taches brunes arrondies sur les feuilles ainsi que des taches brunes sur les tiges qui prennent alors un aspect zébré. Les parcelles les plus touchées peuvent présenter des pertes de rendement en graines supérieures à 30 %. Une infection sévère au niveau du pédoncule floral peut provoquer la chute des capsules.



Symptômes de septoriose sur sépales et haut de tige (Terres Inovia).



Symptômes de septoriose sur feuilles (Terres Inovia).

■ **Période de risque** : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

### Évaluation du risque : Risque nul.

Les parcelles ne sont pas dans la période de risque, néanmoins les premiers symptômes sur le réseau sont observés depuis cette semaine. Les conditions, humides avec une alternance de températures douces sont propices au développement de la maladie. L'observation, à la base des plantes, est importante pour détecter celle-ci.

#### • Thrips du lin (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

Depuis le début du mois d'avril, les observateurs du réseau Ouest Occitanie font état de la présence de thrips. En moyenne, la pression est comprise entre 1 et 4 thrips. Pour autant, les parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

**Période de risque** : premiers boutons floraux visibles (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

**Seuil indicatif de risque** : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.



Thrips (Terres Inovia).

### Évaluation du risque : Risque nul.

Les parcelles ne sont pas dans la période de sensibilité au ravageur. Surveillez vos parcelles dès que les premiers boutons seront visibles (stade E1).

#### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal lin oléagineux a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epis Salvagnacois, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.